

D'abord, il ne s'en était pas préoccupé et avait continué sa route sans rien dire, mais comme la scène se répétait toutes les fois qu'il paraissait, il résolut d'y mettre fin.

Le lendemain, au lieu donc de poursuivre son chemin comme d'habitude, il s'arrêta et, s'adressant au chef de chantier :

— Ah ça, dites donc, qu'est-ce qu'ils ont à crier comme cela ? C'est une ménagerie que vous avez là !

L'autre était assez embarrassé et riait jaune.

— Voulez-vous me permettre de leur dire deux mots, poursuivit Laroudie ?

— Comme vous voudrez.

— Mes amis, qu'est-ce que c'est ? à qui en voulez-vous ?

Pas de réponse.

— Le chemin est-il libre ? on n'a peut-être pas le droit d'y venir ?

— Si, si, si !

— Alors, je peux y passer ?

— Oui, certainement !

— Eh bien, alors, je continuerai ; mais, à vous entendre, je me figurais qu'il était interdit.

On se remit au travail, et à partir de ce jour là, son arrivée ne fut plus saluée par aucune manifestation.

Lorsqu'il ne s'agissait que de lui, il était, on le voit, très doux ; lorsqu'au contraire c'était à Dieu ou à l'Eglise qu'on s'en prenait, il devenait terrible.

A une certaine époque on fit du bruit dans l'Eglise Saint-Pierre, à une messe de minuit.

Laroudie y était, il quitta sa place, alla droit aux tapageurs et les mit à la porte, non sans avoir fait sentir aux récalcitrants la fermeté de son poing.

*(A suivre.)*

